

**Réunion tripartite d'experts sur les stratégies d'extension de la couverture
de la sécurité sociale**

(Genève, 2-4 septembre 2009, 11h00, BIT, Salle II)

Questions-clefs abordées au cours de la réunion et résultats attendus

Assane Diop

Directeur exécutif, Secteur de la Protection sociale
Bureau international du Travail, Genève

Madame l'Ambassadeur Farani, Présidente du Conseil d'administration du BIT,
M. Gabas, Président de notre réunion,
Mesdames, Messieurs et représentants de gouvernements,
Mesdames, Messieurs les représentants d'organisations d'employeurs et de
travailleurs,
Monsieur le Secrétaire général de l'AISS,
Chers collègues,

Permettez-moi de vous remercier pour votre présence massive et m'en féliciter.

Monsieur le Directeur général,

Merci d'avoir fait violence à votre calendrier pour être avec nous.

Egal à vous-même,

Fidèle à vos convictions et

Constant dans votre démarche,

Vous êtes venu encore une fois confirmer votre attachement à l'idéal d'un monde
de justice et d'équité pour faire de la sécurité humaine la clef du développement et de la
paix sociale.

En faisant du travail décent la réponse aux crises qui secouent le monde, vous
invitez les décideurs politiques à regarder avec les yeux des gens afin de comprendre
leurs besoins pour leur apporter des solutions.

Justement, regarder avec les yeux des gens c'est comprendre que parmi leurs
priorités figurent en très bonne place l'accès aux soins, l'éducation de leurs enfants, avoir
des revenus pour les plus vulnérables d'entre eux et une pension retraite minimale.

Vous nous avez instruits de travailler dans ce sens depuis que vous avez officiellement lancé la Campagne mondiale sur la sécurité sociale et la couverture pour tous.

Aujourd'hui, après bien des recherches et de définitions de stratégies et d'outils, nous sommes réunis pour les enrichir.

Vous avez su avec votre sens politique et votre force de conviction partager ces idées au sein du système des Nations Unies, renforçant ainsi la crédibilité de notre démarche.

Votre présence ce matin participe de cette volonté de promouvoir un socle de sécurité sociale pour répondre aux besoins essentiels des gens.

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur général,
Mesdames et messieurs,
Chers amis,

Le Pacte mondial pour l'emploi reconnaît explicitement qu'en situation de crise et au-delà de la crise, la délivrance d'assistance sociale et de prestations de sécurité sociale aux travailleurs sans-emploi et autres prestataires vulnérables fait fonction de stabilisateur social et économique. Qui plus est, le Pacte reconnaît le rôle des systèmes de protection sociale quant à l'éradication de la pauvreté et leur contribution au développement social et économique.

Le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agit là d'une innovation en ce qui concerne la politique de développement.

La communauté internationale accepte clairement qu'il est temps de renforcer les prestations de sécurité sociale existantes et d'introduire de nouveaux systèmes, que de tels systèmes soient inexistantes, insuffisants ou incomplets. Cela donne un nouvel élan à la Campagne mondiale sur la sécurité sociale et la couverture pour tous lancée en 2003.

La situation est beaucoup plus difficile dans les nombreux pays où seule une minorité jouit d'une couverture de sécurité sociale. En temps de crise, il est plutôt tentant d'opter pour des mesures provisoires et donc temporaires, adoptées sur une base ad hoc, qui sont certes bienvenues en ce qu'elles aident à diminuer l'impact de la crise sur les personnes touchées. Mais de telles mesures ne constituent qu'une partie de la solution. L'un des constats de la crise financière asiatique de la fin des années quatre-vingt-dix, faisant l'objet d'un consensus, concerne l'existence de programmes adéquats de soutien au revenu. De tels programmes, eurent-ils existé au moment où la crise sévissait, auraient permis d'en mitiger les conséquences. Une stratégie systémique est essentielle pour faire face à la crise, pour y être plus et mieux préparés en cas de récurrence et pour garantir le droit à la sécurité sociale de toutes et de tous.

Les activités entreprises sous l'égide de la Campagne comportent plusieurs dimensions : promotion, sensibilisation, développement de politiques, création et partage des connaissances. Comme nous l'avons montré lors du Conseil d'administration de novembre dernier, tout cela est en cours. Ce que nous espérons obtenir à l'issue de cette réunion, ce sont de judicieux conseils pour affiner le profil de la Campagne et la diffusion rapide et plus efficace de son message politique.

La Campagne ne se limite pas à un travail de développement des politiques. Nous procurons également des conseils techniques, nous formons des personnes et nous recueillons de l'information essentielle sur les systèmes de sécurité sociale à travers le monde. Les experts du BIT travaillent de concert avec les mandants de l'Organisation pour réformer ou étendre les systèmes nationaux de sécurité sociale dans 20 à 30 pays, selon une distribution géographique des plus variées: des Caraïbes à l'Inde et à la Chine, de l'Afrique du Sud à l'Égypte, de la Slovaquie à l'Ukraine et du Chili à l'Équateur. Au Centre de formation de Turin et à travers le réseau universitaire que nous avons développé, nous avons formé des centaines d'experts en matière de sécurité sociale. Nos collègues, au siège comme sur le terrain, ne manquent pas de travail.

Le Directeur général, dans son discours, a décrit la stratégie fondamentale de la Campagne comme ayant deux dimensions : la première, la dimension « horizontale », vise l'extension de prestations de base à toutes et à tous, dans les plus brefs délais, alors que la deuxième, la dimension « verticale », a comme objectif l'amélioration de la protection en fixant des niveaux de prestations minimum.

Je vais insister davantage sur la première de ces fonctions, l'extension de la sécurité sociale à toutes et à tous – la dimension verticale. Je suis fier de vous faire part des progrès considérables que nous avons accomplis en termes de promotion au cours des dernières années et des derniers mois. La composante « sécurité sociale » du socle de protection sociale est devenue le catalyseur de la Campagne. Le concept même nous a aidé à en affiner le profil.

Sous la présidence de notre Directeur général, le Comité de haut niveau sur les programmes du Conseil des chefs de secrétariat des organismes des Nations Unies est en train de développer un concept de l'Initiative pour un socle de protection sociale commun au système unifié des Nations Unies. L'OIT, l'OMS et le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UNDESA) sont à la tête de cette Initiative. Le Pacte mondial pour l'emploi a endossé le concept.

La note conceptuelle de l'Initiative indique qu'un socle de protection sociale pourrait être composé de deux éléments contribuant à la réalisation des droits humains respectifs :

- *Services publics essentiels*: accès géographique et financier aux services essentiels (tels que l'eau, les sanitaires, la santé et l'éducation).

- *Transferts sociaux* : un ensemble de transferts sociaux de base, en espèces et en nature, payés aux pauvres et aux vulnérables afin de procurer une garantie des moyens d'existence minimum et l'accès aux soins de santé essentiels.

La composante « transferts sociaux » du socle de protection sociale, soit un ensemble de base de garanties sociales essentielles, réalisées par des transferts en espèces et en nature, pourraient consister en :

- l'accès universel aux soins de santé essentiels;
- la sécurité du revenu (ou de subsistance) pour tous les enfants, garantie par des prestations à l'enfance;
- l'aide au revenu combinée à des garanties de l'emploi, réalisées par des programmes de travaux publics pour les pauvres en âge de travailler dont le revenu sur le marché de l'emploi s'avère insuffisant;
- sécurité de revenu via l'octroi de pensions de base aux personnes âgées, aux personnes handicapées et aux survivants du soutien de famille.

Le terme « garanties » indique une position politique pragmatique. Il reste à déterminer si l'ensemble ou certains de ces transferts sont à octroyer sur une base universelle à l'ensemble de la population d'un pays donné, ou plutôt sur la base de systèmes de sécurité sociale contributifs obligatoires à grande échelle (*rattachés à certaines conditions*). L'élément décisif est d'assurer à tous les résidents qui en ont besoin l'accès aux soins de santé essentiels et à des moyens de garantir un certain niveau de revenus.

Nos actuaires et nos économistes ont démontré que le coût est abordable, du moins en partie, dans la plupart des pays. Ces garanties sont les instruments les plus directs et efficaces dont la société dispose pour réduire la pauvreté. Nous pouvons démontrer qu'un investissement correspondant à environ 4% du PIB permet une réduction du taux de pauvreté allant jusqu'à 40% dans les pays pauvres d'Afrique. Incidemment, les PIB de l'Afrique ont augmenté en moyenne de 4% depuis le Consensus de Monterrey sur le financement du développement de 2002. Dans certains pays, l'introduction de ces garanties devra tout de même s'effectuer progressivement et tenir compte des priorités. Certains pays pourront avoir besoin d'assistance durant la période de transition.

Nous ne rêvons pas lorsque nous affirmons promouvoir la sécurité sociale pour tous. A cet égard nous constatons des avancées concrètes et prometteuses dans plusieurs pays. Le BIT met la touche finale à une étude sur les nouveaux programmes de transferts en espèces qui ont vu le jour dans une trentaine de pays en développement au cours des dix dernières années et dans lesquels l'on peut puiser des éléments de socle de protection sociale. Il existe à ce jour dans le monde entier plus de 70 programmes de ce type. 150 à 200 millions de prestataires bénéficient déjà de ces programmes. Notre étude conclut que ces systèmes subventionnés ont un impact positif sur la pauvreté, la santé et la nutrition, sur le statut social des prestataires (notamment en ce qui concerne les femmes) et sur l'activité économique et les investissements dans des entreprises de petite taille et dans

l'économie informelle y compris dans le domaine de l'agriculture. Et cela sans effet négatif apparent sur la participation au marché du travail des populations pauvres desservies par ces programmes.

Nous avons recueilli assez d'informations sur ces programmes pour pouvoir identifier les conditions qui en garantissent le succès. Il s'agit maintenant de promouvoir la Campagne, pour mieux orienter et prioriser l'action de l'OIT dans nos Etats membres, ainsi que l'action de nos homologues à l'échelle nationale. C'est pourquoi cette réunion a été convoquée. Les objectifs de la réunion ont été établis comme suit :

- examiner les tendances récentes et les faits nouveaux en ce qui concerne les diverses politiques visant à étendre la couverture de la sécurité sociale et à mettre sur pied des systèmes de sécurité sociale universels, de large portée et budgétairement viables;
- analyser les solutions envisageables pour l'extension de la couverture de la sécurité sociale à tous, comme le prescrivent la Constitution de l'OIT et les Conventions pertinentes relatives à la sécurité sociale pour des pays dont les situations socioéconomiques diffèrent; et
- définir les stratégies visant à promouvoir un ensemble de prestations de sécurité sociale de base à partir desquelles il sera possible de mettre en place progressivement des niveaux de protection plus élevés, ce qui représenterait une contribution majeure à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

Il s'agit d'un programme ambitieux pour les deux jours et demi dont nous disposons. Nous voulons fonder notre stratégie de mise en œuvre de la Campagne sur des expériences concrètes et sur des faits réels.

Nous ne pouvons nous permettre d'échouer. Pour plusieurs, la sécurité sociale est le seul espoir d'échapper à la pauvreté et à l'insécurité. Dans ce monde où l'histoire récente montre bien qu'en fin de compte, ce sont les êtres humains qui subissent les conséquences d'une mauvaise gouvernance économique et financière, le besoin de garanties sociales se fait sentir comme jamais auparavant.

Je vous remercie.